

Le travail bénévole en France et en Europe

Approche économique

Edith Archambault

Professeur émérite à l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne,
Présidente du groupe de travail CNIS «connaissance des associations»

2^{ème} Forum départemental sur la Vie Associative
« L'engagement bénévole, acte citoyen »

Vendredi 19 novembre 2010
Conseil général de la Gironde

Introduction

Pourquoi faut-il mesurer le travail bénévole?

- Ressource essentielle pour la plupart des associations, vitale pour celles qui n'ont pas de salarié
- Force de travail unique ou complémentaire de celle des salariés des associations
- Parfois expérimentation de métiers nouveaux qui se salariseront au fil du temps
- Élément de qualité de vie pour l'ensemble de la société. Altruisme, gratuité, don.

1- le travail bénévole en France , trop rarement mesuré

Les deux sources statistiques potentielles de connaissance du bénévolat:

- **Enquêtes auprès des ménages** : avantages: connaissance des caractéristiques des bénévoles; possibilité de connaître le bénévolat hors associations, le bénévolat informel. Inconvénients: identification de l'organisation imprécise; oubli fréquent du TB occasionnel et surestimation du temps
- **Enquêtes auprès des associations**. Avantages : connaissance immédiate de l'association destinataire; les associations mesurent le temps de travail et le portent de plus en plus au pied de leurs comptes. Inconvénients: on connaît le nombre d'engagements bénévoles pas les bénévoles; rien sur TB hors assos.

Principaux résultats sur le bénévolat de l'enquête Ménages, INSEE 2002

- 12 millions de bénévoles (26% de la population de 15 ans et plus) dont 11 millions travaillent dans les associations
- 4 millions de bénévoles réguliers travaillent en moyenne 4,5h/sem ou 220h/an; 8 millions de bénévoles occasionnels travaillent 37h/an
- TB=1,3 milliards d'heures de travail,
Ou 820 000 emplois équivalent temps plein
- La valeur économique de leur travail est de 14 milliards €, soit environ 1% du PIB

Caractéristiques des bénévoles selon l'enquête INSEE, 2002

Taux de bénévolat (bénévoles/population).

Moyenne: 26%

- Selon le **sexe** : Hommes :30% ; Femmes 22%
- Selon l'**âge** : 15-29 ans : 25% ; 30-69 ans : 28 à 29% ; >70 ans ;19%
- Selon le **niveau d'éducation** : Sans diplôme : 14% ; diplôme supérieur : 36%
- Selon le **niveau de revenu** : Q1 : 20% ; Q2 : 24% ; Q3 : 28% ; Q4 : 32%
- Selon la région : peu de différences

Principaux résultats sur le bénévolat de l'enquête Associations CES (V. Tchernonog), 2005

- 18 millions d'engagements bénévoles, soit en moyenne **1400h/asso.**
- Le TB=1,5 milliard d'heures, soit 935 000 ETP (3/4 dans asso sans salarié et 1/4 dans asso employeurs)
- **Asso destinataires:** Sports : 29% ; Culture : 16% ; action sociale, santé : 13% ; loisirs, vie sociale : 12% ; humanitaire : 10% ; défense des droits : 10% ; éducation, formation : 4% ; défense d'intérêts : 4%
- Evolution moyenne de 1999 à 2005:
 - asso sans salarié : **+6,8%** par an
 - asso employeurs : **+0,6%** par an

La valeur monétaire affectée au bénévolat associatif français, en 2005

Taux de salaire fictif	SMIC	Salaire moyen de l'action sociale	Salaire moy. du même secteur
Valeur du travail bénévole, en milliards d'euros	16,3	28,7	31,9
En proportion du PIB	0,9%	1,7%	2,9%

Conclusion de la 1ère partie

- Caractère très récent et encore expérimental de la mesure du bénévolat et faible implication du système statistique public dans cette mesure (mais enquête 2010 en cours)
- Mesure périodique indispensable pour comparer ressources privées/publiques; Ressources humaines salariées/bénévoles dans les assos; dons en temps et en argent. Le bénévolat est aussi un élément essentiel de la « plus-value » associative
- Mais aussi pour obtenir des résultats comparables dans le temps et l'espace. La seule enquête comparable internationalement sur 37 pays date de 1995!!!

2 - Le bénévolat français en perspective européenne

- Un **manuel méthodologique de mesure du bénévolat** a été rédigé conjointement par le BIT et par des chercheurs de l'Université Johns Hopkins (USA). Sa dernière version a été approuvée au BIT en octobre 2010 et sera publiée début 2011. Son application par les INS devrait permettre d'obtenir des données comparables entre pays.
- En attendant beaucoup de données peu comparables sont diffusées en préparation de l'année européenne du bénévolat et du volontariat (2011)
- Ce qui suit repose sur les données européennes 1995 pour une quinzaine de pays

Le bénévolat continental (*corporatiste*) (Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas)

- Associations puissantes, anciennes, très professionnalisées
- Fédérées idéologiquement (pillarisation). Concurrence entre les religions ou entre religion dominante et Etat (central ou décentralisé)
- Bénévolat variable selon les pays: très répandu en Autriche et P-B, plus qu'en Allemagne et Belgique. Bénévolat souvent honorifique.
- Subsidiarité, d'où financement public des assos prédominant. Partenariat asso/pouvoirs publics à tous niveaux

Le bénévolat anglo-saxon (*libéral*)

(Royaume-Uni , Irlande)

- Organisations **volontaires** (*voluntary organisations*), qui traduit la primauté symbolique du bénévolat (appris à l'école). Les *charities* en sont le cœur.
- Bénévolat très important au RU (moins en Irlande). Cycles de formation spécialisés pour salariés et bénévoles. Le bénévolat pénètre toute la vie sociale.
- Tradition individualiste d'initiative privée bénévole et charitable (puritanisme). Communautarisme associatif: religieux, philosophique, politique ou ethnique
- Relation étroite des *voluntary organisations* avec les collectivités locales qui procèdent à des appels d'offres
- Ressources très variées et innovantes; financement public important

Le bénévolat nordique (*socio-démocrate*)

(Norvège, Suède, Danemark, Finlande)

- Petites associations récentes, fédérées par champ d'intervention (sport, culture, loisirs: secteurs prédominants)
- **Bénévolat le plus élevé d'Europe**
- L'Etat fournit lui-même presque tous les services éducatifs, sanitaires et sociaux. Cependant il est en retrait depuis 10 ans et les associations et coopératives sociales sont en croissance. Peu d'inégalités sociales, d'où peu d'assos pour les plus démunis
- Financement public faible; dons et paiements des usagers élevés

Les autres formes de bénévolat en Europe: des modèles instables

- **Pays méditerranéens** (Italie, Espagne, Portugal), le secteur associatif est moins développé qu'ailleurs car plus récent en raison des interdictions ou restrictions pendant les périodes de dictature. Opposition des réseaux catholique/laïc. Bénévolat associatif également moins développé qu'ailleurs, mais bénévolat informel d'entraide encore important dans les zones rurales
- **Pays post-communistes** d'Europe orientale (Hongrie, Pologne, Rép. Tchèque, Slovaquie). Pour la même raison, le secteur associatif est le plus petit d'Europe, mais sa croissance est très rapide depuis 1989. De même le bénévolat est peu développé mais en croissance rapide et bien considéré socialement. Avant 1989, seules les associations culturelles et de loisir étaient autorisées, l'Etat assurant santé, éducation et social. Financement public faible, ressources commerciales prépondérantes. Dons élevés.

Conclusion

- Le bénévolat existe donc partout en Europe et l'attention qui lui est portée par les pouvoirs publics va sans doute augmenter en 2011. Une connaissance plus fine de ses dimensions, ses orientations et ses particularités nationales est indispensable
- Les associations, et les bénévoles qui les dirigent et les animent, sont **l'expression de la société civile organisée**. Tous contribuent à combler le déficit démocratique et à construire l'Europe des peuples
- La dimension économique du bénévolat ne doit pas être négligée mais elle ne doit pas prendre le pas sur ses dimensions **sociologique** (constitution de réseaux et de capital social; création ou restauration de lien social) ou **politique** (apprentissage de la démocratie au quotidien; délibération politique et co-construction des politiques sociales)